

CORRECTION N°6

CONFIDENCE

Mon bon mari, tu es tout pour moi qui ne suis qu'une pauvre petite orpheline, étant la première de tes cinq épouses, tu m'as toujours consultée avant toute décision commune, et cela nuitamment dans le secret de ta chambre d'homme. Je sais par expérience que mon intuition féminine t'a de mille traquenards quand tu as daigné te ranger à mes avis. Souviens-toi de la mort Sakiaré, le troisième fils de Bateth, ton frère aîné, que tu vénères tant. Je crois t'avoir laissé entendre que cette mort n'était point naturelle et que le père lui-même n'y était pas étranger. Il me fallut du courage du te révéler tout cela car Bateth est ton inspirateur et ton protecteur, et tu n'admetts aucune critique à mon sujet. Seulement, je voudrais te fait connaître à nouveau qu'aucun sentiment d'hostile ne m'habite vis-à-vis de lui. Il est bon cependant que tu saches une fois pour toutes que tu subis aveuglement cache quelque chose.

« Il a tenu des propos équivoques à la naissance d'Odikoua Gbanflin : ce nouveau-né le trouble qu'il ne le rassure. Va le voir, puisque t'elle est ton dessein, mais le sort de mon fils me préoccupe.

PAUL YAO AKOTO